

Saint-Barthélemy, l'île nature



Une nature généreuse

Si elle est sèche et pauvre en maraîchage, Saint-Barthélemy n'en demeure pas moins riche en matière de biodiversité avec plus de 400 espèces de plantes indigènes. Sa particularité géologique n'y est pas étrangère : mi-volcanique, mi-calcaire, sa végétation d'autant plus variée est propice à la diversité des espèces animales.

Pour preuve, les iguanes, tortues (Saint-Barth est le territoire avec la plus grande densité de tortues Charbonnières) et la quinzaine d'espèces d'oiseaux marins qui y a élu domicile pour la période de reproduction. Pélicans, Fous de Bassan, Paille-en-queue, Sternes Royales, Echasses d'Amérique, Balbuzard, Faucons Pèlerins, etc... se concentrent sur les eaux poissonneuses d'une vingtaine d'îlots que la Collectivité envisage de faire classer réserve terrestre.

En attendant, **1200 hectares de réserve naturelle marine** offrent aujourd'hui la plus belle biodiversité des Petites Antilles. Une fierté bien méritée qui fait suite à une gestion de la pêche très maîtrisée.

Au total 35 jeunes artisans se partagent l'activité sur l'île (avec l'interdiction de captures au filet trémail), convaincus de l'intérêt d'une pêche raisonnée à l'inverse de beaucoup d'îles (un comité des pêches a notamment été créé pour encourager sa transformation).

C'est aussi une politique de zonages qui a permis de protéger avec plus ou moins de compromis les territoires les plus fragiles. Résultat, les mesures scientifiques **constatent une plus grande densité et variété d'espèces ici que dans le reste des Caraïbes**, avec sept familles de requins différentes, des tortues marines dans la baie de Colombier, Lorient, Petit St. Jean, Fourchue, et certainement la plus belle barrière de corail des Caraïbes étendue dans le lagon de Grand Cul de Sac.

De janvier jusqu'en avril, ce sont les baleines à bosse qui viennent migrer à Pointe Milou. Mais là encore, pas de whale watching organisés, ni les dérives qui en découlent... D'avril à octobre, on s'installe sur les plages avec précaution car les tortues Imbriquées et les tortues Luth viennent nidifier aux levers et couchers du soleil.



Une île engagée

Récupérer les eaux de pluie ? Un réflexe collectif. Et avec pour seule affluence, le ballet des petits bimoteurs de moins de 20 places qui atterrissent et décollent sur la plus petite piste des Caraïbes.

L'île entend préserver plus généralement son caractère paisible et son avenir durablement. C'est pourquoi, elle affiche une nouvelle ligne de conduite : montrer l'exemple en matière d'environnement. Économiser l'eau, maintenir une propreté exemplaire et trier ses déchets depuis la première heure ne suffit plus... Objectif ? **Gagner en autonomie sur le plan énergétique, ajuster sa politique d'urbanisme, sensibiliser les locaux, les saisonniers et tout le parc hôtelier et restaurateurs aux gestes durables et aux règles de sécurité sur l'île.** Installation de panneaux photovoltaïques, couvertures des piscines luttant contre l'évaporation de l'eau et révision de leurs capacités, suppression des plastiques à usage unique, réduction de la pollution sonore, ramassage des déchets marins.

La volonté d'incarner une île verte, de devenir une île-pilote prend ici une dimension collective, et les actions se multiplient sous l'impulsion d'une mandature désormais intransigeante sur la gestion des flux et ressources principalement liés au tourisme.

« Saint-Barth a aujourd'hui l'ambition de parvenir à installer une harmonie pérenne entre l'envie des touristes, les impératifs des saisonniers et la tranquillité des locaux. Outre la préservation constante de la faune et la flore, cela passe par une réglementation urgente de l'urbanisation, et une politique énergétique collective et responsable car Saint-Barth a fait le choix d'être autonome en la matière. » s'est exprimée Pascale Minarro-Baudouin, Présidente du Comité Territorial du Tourisme de Saint-Barthélemy.

3 itinéraires 100% nature

-La randonnée des 3 crêtes

C'est une marche de plus de 3 heures qui mène sur **l'un des points les plus hauts de Saint-Barthélemy**, offrant un point de vue à 360° sur l'île et toutes celles autour.

Les marcheurs traverseront à flanc de colline un paysage rocailleux et aride, puis une forêt de lataniers, des orchidées sauvages ainsi que des cabris, pélicans, iguanes et ameva en liberté.

Le point d'orgue ? La vue des piscines naturelles face à Roche Roubes et l'île sauvage de Coco. Une randonnée physique jusqu'à Anse d'Anglet à réaliser avec un guide accompagnateur certifié.

-Le point de vue de Colombier

Physique avec des épisodes idylliques, cette randonnée de 2 heures démarre au départ de Flamands, plage longiligne et photogénique.

Une fois arrivés, les voyageurs découvriront **le plus beau lagon de l'île**, celui où les bateaux mouillent pour des snorkelings et plongées.

La randonnée se poursuit par une grimpe en montagne pour observer l'île Fourchue, les îlots Bonhomme, Fregate, etc... depuis le point de vue le plus célèbre de Saint-Barthélemy.

-La balade de Toiny

Une marche qui rejoint Petit Cul de Sac au départ de la côte Sud sur la plage de Toiny, spot incontournable des surfeurs.

Les visiteurs poursuivront leur promenade jusqu'à la plage des Galets et s'offriront alors un autre visage de l'île : la vision d'une mer noire, à l'horizon vierge et battue par les vents.

E n longeant l'océan au même niveau jusqu'à rejoindre une passerelle, ils pourront apercevoir les piscines naturelles. **Cet itinéraire est quasiment inconnu des touristes.**